



Les faits sociaux dans le roman *À l'ombre de la cité Rimbaud* d'Halimata Fofana : une étude de la sociologie de la littérature d'Émile Durkheim

Aliffia Siti Nabilah✉ Novi Kurniawati✉ Sunahrowi✉ Marliza Arsiyana✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Atricle :

Reçu en août 2024

Accepté en septembre 2024

Publié en octobre 2024

Keywords :

À L'Ombre de la Cité Rimbaud;
Émile Durkheim; fait social
matériel; fait social non-matériel

Abstract

The novel *À l'ombre de la Cité Rimbaud* by Halimata Fofana is inspired by the author's childhood, based on the character of Maya. Maya is a victim of female circumcision at the age of six in Bamako, a social reality common to African societies. This practice is rooted in the culture and traditions of societies, forming their identity through the collective consciousness. The material object of this research is the novel *À L'Ombre de la Cité Rimbaud* by Halimata Fofana which is studied with the formal object, which is based on Émile Durkheim's concept of social facts. The results of the analysis show that there are two types of social facts: material social facts and non-material social facts, and that these two facts are interconnected and contribute to forming the structure and dynamics of society. In conclusion, the material social facts and nonmaterial social facts, as well as the relationship between the two social facts in the novel *À L'Ombre de la Cité Rimbaud* by Halimata Fofana are in accordance with the concept of social facts proposed by Émile Durkheim.

Extrait

Le roman *À l'ombre de la Cité Rimbaud* d'Halimata Fofana s'inspire de l'enfance de l'auteur à partir du personnage de Maya. Maya est victime de l'excision à l'âge de six ans à Bamako, une réalité sociale commune aux sociétés africaines. Cette pratique est ancrée dans la culture et les traditions des sociétés, qui forment leur identité à travers la conscience collective. Cette recherche utilise une approche qualitative et une approche de sociologie de la littérature. L'objet matériel de cette recherche est le roman *À L'Ombre de la Cité Rimbaud* d'Halimata Fofana liés aux formes de faits sociaux en eux qui sont étudiés à partir du concept des faits sociaux d'Émile Durkheim. Les résultats de l'analyse montrent qu'il existe deux types de faits sociaux, ce sont faits sociaux matériels et faits sociaux non-matériels, et que ces deux faits sont interconnectés et contribuent à la formation de la structure et de la dynamique de la société. En résumé, on peut conclure que les faits sociaux matériels et non-matériels, ainsi que leur relation entre les deux faits sociaux dans le roman *À L'Ombre de la Cité Rimbaud* d'Halimata Fofana est conforme à l'explication du concept de faits sociaux tel que proposé par Émile Durkheim.

© 2024 Universitas Negeri Semarang

✉ Addresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Les œuvres littéraires sont un moyen d'exprimer des concepts, des idées et des pensées dans la forme de l'expérience (Warren, 1949). Les œuvres littéraires écrites par les auteurs sont fictives, tout comme les faits qui se produisent dans la société. Une œuvre littéraire ne naîtra jamais d'un vide socioculturel qui se produit dans la vie de la société. De plus, les œuvres littéraires sont considérées comme des représentations qui reflètent l'état de la société. Ceci en accord avec Damono qui affirme que on peut dire que les œuvres littéraires sont un portrait social d'une société particulière à une certaine époque (Damono, 2002 : 12).

Les romans sont des œuvres littéraires qui présentent les problèmes de la vie humaine. Les romans décrivent des faits sociaux complets basés sur la réalité qui existe dans la société à une certaine époque. Il n'est pas rare qu'en écrivant son œuvre, l'écrivain proteste contre les phénomènes sociaux qui se produisent dans la société pour critiquer les problèmes sociaux qui y existent, dont la critique Female genital mutilation (FGM) ou l'excision. L'excision est une ancienne pratique culturelle africaine dérivée du commandement religieux de couper le clitoris féminin qui est généralement pratiquée sur de jeunes filles entre l'enfance, l'adolescence et parfois l'âge adulte. Cependant, la tradition de l'excision n'est pas seulement pratiquée sur les garçons mais aussi sur les filles (Prafitri, Ratih A., 2008 : 20-42).

L'existence de la tradition de l'excision féminine est inséparable de la stigmatisation des femmes dans une culture patriarcale, qui considérée comme une forme d'acceptation de la personne dans la société. En outre, les pratiques de l'excision qui se déroulent comme s'il n'y avait pas d'obstacles, il existe chez les femmes des sentiments de détestation envers le système qui les entoure, par exemple les coutumes, les normes applicables et les traditions qui ne peuvent pas être modifiées (Prafitri, Ratih A., 2008: 44).

À L'Ombre de la Cité Rimbaud d'Halimata Fofana a été publié par l'Éditions du Rocher le 24 août 2022. Ce roman s'inspire de l'enfance de Fofana, lorsqu'elle a été contrainte de suivre la tradition de sa croyance, on appelle l'excision. Ce roman parle d'une enfant nommée Maya, née en France de parents originaires du Mali, et elle a habité en banlieue parisienne avec sa famille. Quant Maya à l'âge de 6 ans, pendant ses premières vacances à Bamako, elle a été excisée. Maya a réalisé que c'était le souhait de ses parents, qu'elle fasse taire sa douleur et la supporte seule. Dans ses études, elle a été sensibilisée aux traditions de sa ville natale, où elle est préparée à être une femme idéale, par exemple une gardienne de la tradition. Le phénomène exposé dans le roman mentionné ci-dessus représentent la réalité qui s'est réellement produite en Afrique. La similarité culturelle entre le roman et le monde réel est un fait social. Ce problème social est représenté par de Maya qui a été contraint par la société de subir la tradition de l'excision. Cela est en accord avec le concept de sociologie littéraire concernant les faits sociaux proposé par le sociologue et philosophe français, Émile Durkheim.

Durkheim a écrit des faits sociaux dans son ouvrage dont le titre The Rules of Sociological Method (1895). À partir de cet ouvrage, Durkheim explique que les faits sociaux sont décrits comme une manière d'agir, de penser et de ressentir qui est externe à l'individu et qui ont le pouvoir de limiter (Durkheim 1895:14). Durkheim rappelle qu'il existe différents types de faits sociaux, tels que les faits sociaux matériels et les faits sociaux non matériels. Les expériences de Maya font donc partie d'une forme de fait social non-matériel appelé la conscience collective.

À partir de l'explication ci-dessus, on peut conclure que, selon Durkheim, les faits sociaux ne sont pas seulement des faits sociaux non-matériels, mais aussi des faits sociaux matériels. Par conséquent, cette recherche examiner plus en détail les formes de fait social basée sur l'analyse d'Émile Durkheim dans le roman À L'Ombre de la Cité Rimbaud d'Halimata Fofana.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche utilise une approche qualitative et la sociologie de la littérature. L'objet de recherche est le sujet ou le thème étudié, qui peut être des individus, des objets, une langue, des œuvres littéraires, une culture (Sangidu, 2004: 61). Ensuite, l'objets de recherche se composent en deux parties, ce sont l'objet matériel de cette recherche qui est le roman À L'Ombre de la Cité Rimbaud d'Halimata Fofana et l'objet formel qui est des faits sociaux d'Émile Durkheim.

Les données sont le matériel de recherche contenu dans les œuvres littéraires à étudier (Sangidu, 2004: 61). Il existe deux sources des données dans cette recherche, ce sont des données

primaires sont le roman *À L'Ombre de la Cité Rimbaud d'Halimata Fofana* et le concept des faits sociaux d'Émile Durkheim, tandis que des données secondaires sont des articles, des journaux et d'autres sources liées à la problématique de la recherche. Ces données sont ensuite collectées par la méthode de lire attentivement à l'aide de techniques de lecture et de prise de notes à l'aide d'un tableau de tabulation des données. Les résultats des données collectées sont classés en ce qui concerne le problème et analysés en appliquant des techniques d'analyse de contenu.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

D'après des résultats de la tabulation de données, on a trouvé des citations qui décrivent des formes de faits sociaux basées sur le concept de fait social d'Émile Durkheim dans le roman *À l'ombre de la Cité Rimbaud d'Halimata Fofana*. Sur ces données, on a trouvé des citations de faits sociaux matériels, comme les constructions et les styles architecturaux, le droit, la technologie et les institutions sociales. Ensuite, des citations de faits sociaux non-matériels, tels que la moralité, la conscience collective, la représentation collective et les courants sociaux. Il existe en outre de citation qui indiquent une relation entre les faits sociaux matériels et les faits sociaux non-matériels.

Faits sociaux matériel

Les faits sociaux matériels se concentrent sur des éléments matériels ou réels qui peuvent être observés et sont considérés comme représentant la réalité sociale et peuvent avoir un impact sur le rôle de l'individu et sur les structures sociales. Durkheim divise les faits sociaux matériels en trois catégories, ce sont les constructions et les styles architecturaux, les droit et les institutions sociales.

Construction et style architectural

Le concept de construction et de style architectural sous forme de fait social matériel, en raison ce type de fait peuvent être considérés comme d'aspect collectif de l'environnement construit qui a un impact sur les interactions des individus et leurs perceptions de l'environnement.

(ALDLCR/43)

Régulièrement, le mercredi après-midi, Clémence m'amène à la bibliothèque municipale. [...] Je me serai dans les bacs à même le sol où sont rangés des bandes dessinées et des mangas. Puis je m'installe dans un petit fauteuil pendant que Clémence se rend dans la section adulte. Je lis Tom-Tom et Nana. La maîtresse revient avec un gros livre sans image.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un roman du XIX^e siècle.

— Un vieux livre, alors.

— Oui, mais un livre qui répond à des questions que chacun d'entre nous se pose. Un jour, tu le liras, j'espère.

— Quel est le titre ?

— Le Père Goriot de Balzac. Lis ce passage, Maya.

Je me lève, prends le livre des mains de Clémence et lis à voix basse l'extrait. Puis je le relis à voix haute.

— Ma vie, à moi est dans mes deux filles. Si elles s'amusent, si elles sont heureuses, bravement mises, si elles marchent sur des tapis quimporte de quel drap je sois vêtu, et comment est l'endroit où je me couche.

— As-tu compris ce passage ?

— Oui, c'est un père qui aime ses filles.

— Exactement.

— Mais c'est normal, il n'en a que deux. Chez nous, nous sommes cinq, donc nos parents ne peuvent pas tous nous aimer. Ils nous aiment un temps, puis c'est au tour des nouveaux venus.

Maya et Clémence, par leurs visites dans les bibliothèques et leurs échanges de livres, ont créé un espace social pour l'échange d'idées et de valeurs. Ces interactions forment une structure sociale dans laquelle la compréhension commune se produit et les besoins intellectuels sont satisfaits. Ensuite, Maya a lu une phrase du roman Le Père Goriot de Balzac qui reflète les valeurs de l'amour familial, du sacrifice et de la responsabilité parentale. Une discussion s'ensuit, qui Maya à réfléchir sur la relation entre parents et enfants, en l'associant à ses expériences personnelles au sein d'une famille nombreuse de cinq enfants. La discussion illustre également la manière dont les expériences personnelles façonnent l'interprétation des valeurs échangées.

On peut donc dire que la bibliothèque est l'un des centres de sources d'information, et qu'elle est également utilisée dans diverses situations comme un site pour des activités et des médias communautaires. Elle devient ainsi un espace d'interaction sociale et son rôle important peut également influencer la manière dont les individus interagissent avec leur environnement et le perçoivent. Cette analyse est en accord avec Durkheim qui explique que le concept de construction et de style architectural fait partie des faits sociaux matériels en tant que phénomène social, parce que l'on peut observer qu'il reflète et forme les normes, les valeurs collectives et les croyances de la société et qu'il peut influencer le comportement des individus (Durkheim, 1964).

Le droit comme manifestation du juridique dans la société

Comme l'illustre la citation suivante, le droit est formé par les conditions sociales et culturelles d'une société en relation avec les valeurs culturelles qui y vivent.

(ALDLCR/21)

Je suis écartelée. Le cauchemar débute, l'exciseuse prend un vieux couteau qu'elle a soigneusement caché et attrape mon petit bout, elle le coupe à vif en plusieurs fois, je cherche le regard de ma tante adorée. Elle apparaît, mais pour me tenir la tête afin que je ne bouge plus. L'exciseuse continue de couper mon petit bout et d'autres morceaux. Je rugis de douleur. J'essaye de me débattre, mais je suis tenue par quatre adultes qui me crient dessus.

— Elle n'est pas digne de sa lignée familiale. Elle est censée retenir ses larmes.

Je hurle. [...]

À plusieurs reprises, je perds l'équilibre. Je suis obligée de tenir la main de ma tante. Nous arrivons. Ma mère m'observe, me donne à manger et ne me parle pas de l'acte. La tante finit par dire : — Tout s'est très bien passé. Je comprends que ma mère sait. **On m'a menti, on m'a manipulée afin que je me souvienne que mon corps est à eux.**

Dans la citation ci-dessus, on décrit clairement un acte qui est une violation manifeste des droits de l'homme et qui perpétue les normes justifiant cette pratique. Ce point est représenté dans la citation «*Le cauchemar débute, l'exciseuse prend un vieux couteau qu'elle a soigneusement caché et attrape mon petit bout, elle le coupe à vif en plusieurs fois...* », la pratique de l'excision telle qu'elle est décrite dans la citation est basée sur les normes sociales et culturelles du peuple bamakois.

Formation d'une société par d'institutions sociales

Sur la citation suivante expliquer comment l'école peut influencer un individu.

(ALDLCR/53)

Joséphine, mon professeur de français, enseigne au lycée depuis six ans. Elle semble bien connaître notre environnement : elle en maîtrise les codes, les lois, le sort qui est réservé aux filles. [...] Son travail, nous

dit-elle, est de nous extirper du monde des croyances pour rejoindre celui des connaissances. C'est ainsi qu'on se construit en tant qu'individu à part entière et non plus comme un élément du groupe. Pour Joséphine, la liberté s'acquiert avec une vaste culture. L'école nous apprend à être libre.

Dans la citation ci-dessus, l'école est décrite comme l'une des institutions sociales principales qui joue un rôle important dans la socialisation et l'éducation de l'individu. Ensuite, la professeure de français, Joséphine, est un représentant de l'institution scolaire qui joue un rôle dans l'introduction des connaissances et des valeurs aux élèves. Joséphine explique que l'éducation est un instrument qui permet aux élèves de sortir du monde des croyances et d'entrer dans celui de la connaissance. Cette description reflète l'idée que l'éducation joue un rôle important dans la formation d'une compréhension rationnelle et critique, ainsi que dans la libération des individus des limites de la pensée traditionnelle ou dogmatique

Disribution de l'information par le rôle de la technologie

Le progrès technologique peut modifier les structures sociales et changer les formes de la société. Voici une citation qui explique le concept de technologie.

(ALDLCR/49)

Sosso est celle qui « purifie les filles ». Elle habite au numéro 23 de la résidence. [...] Je rejoins ma mère dans le salon. Toute la famille ainsi que Sosso regardent le journal de 20 heures. Il y a un reportage qui traite de l'excision. C'est le mannequin Katoucha qui s'exprime. Elle cherche à sensibiliser les exciseuses pour qu'elles abandonnent cette pratique. Je suis gênée, je baisse la tête et j'entends mon père déclarer que ces personnes disent n'importe quoi. Il se lève. Ma mère attend que nous quittions également la pièce pour parler avec Sosso. Nous sortons, mais je reste seule dans le couloir pour écouter.

Le média de la télévision joue un rôle important dans la distribution de l'information, l'influence de l'opinion du public. Fait social matériel, la télévision est une technologie observable et étudiée scientifiquement qui a un grand impact sur les normes et la structure de la société.

Faits sociaux non-matériel

En outre, les phénomènes sociaux, se réfèrent aux éléments abstraits qui forment le caractère humain et la structure de la société, peuvent être définis comme des faits sociaux non-matériels. Ils sont classés en quatre formes : la moralité, la conscience collective, la représentation collective et les courants sociaux.

Etiquette en société comme application de la moralité

La morale dans la société est un concept qui consiste en un système de règles de conduite dans diverses situations, tout comme de valeurs morales, de croyances. L'action morale implique le respect d'une norme qui fixe notre manière d'agir à tout moment, avant même que l'on nous demande d'agir.

(ALDLCR/38)

L'école primaire et le collège organisent des classes découvertes. Mes parents refusent que j'y aille. Non pour des raisons financières, mais par peur, par respect de nos coutumes. Une fille ne peut pas dormir ailleurs que chez ses parents ou chez son mari. Malgré mes pleurs et mes supplications, ils n'ont

jamais cédé. La peur du garçon est devenue omniprésente. [...] Parfois, il vient nous chercher et nous frappe dès que nous avons franchi la porte. Le but est de ne plus jamais commettre cette immense faute : parler à un garçon. Je ne me laisse pas toujours faire et outrepasse ses injonctions, en m'habillant notamment comme les filles de mon âge. [...] Dans de tels moments, il ne se contrôle plus. J'ai l'impression qu'il me voit comme une ennemie. Et pourtant je l'aime... Petite, il m'effrayait ; avec le temps, je lui ai pardonné. Je le vois aujourd'hui comme un homme pris dans des contradictions existentielles. Il avait tellement peur que nous nous occidentalisions et considérait cette émancipation comme une dérive et surtout une trahison par rapport à nos racines, qu'il ne fallait pas oublier. Il nous aimait, à sa façon.

La citation explique que la moralité est comprise comme les règles et les normes que les individus apprennent de la société dans laquelle ils vivent. Le contrôle social s'exerce par le fait de normes et de valeurs existantes, qui limitent le comportement individuel. Durkheim explique que les individus, par exemple les enfants se sentent impliqués par les normes qui régissent leurs activités et interactions quotidiennes, avec le risque de sanctions en cas de non-respect de ces règles morales (Durkheim, 1990: 17).

Compréhension commune en société telle manifestation de la conscience collective

Ce concept se concentre sur la manière dont les individus sont liés entre eux pour faire partie d'un collectif et construire un groupe. La conscience collective fait référence à une structure commune de compréhensions, de normes et de croyances partagées.

(ALDLCR/32)

Au fil des années, une ribambelle de frères et sœurs sont arrivés. Et je suis devenue la petite maman. Je prépare le petit déjeuner de mes frères et sœurs, je les aide à faire leurs devoirs. Souvent, ils râlent et refusent de travailler. Je dois faire intervenir l'un de nos parents pour qu'ils acceptent mon autorité. Machèle m'aide pour la cuisine et l'entretien de la maison, mes frères doivent simplement se charger de ranger leur chambre et leurs affaires. Déjà enfant, ce traitement de faveur m'agaçait: pourquoi les garçons ne mettaient-ils jamais la table ? Pourquoi ne débarrassaient-ils jamais ? Pourquoi pouvaient-ils sortir sans chaperon, sans emmener un plus petit ? Pourquoi rentraient-ils à l'heure qu'ils voulaient ? Pourquoi étaient-ils plus libres ??

L'expérience de Maya dans le rôle de petite mère pour ses frères et sœurs fait partie de la structure sociale dans sa famille qui se reflète dans la conscience collective de la société. Ceci est représenté par la citation « *Et je suis devenue la petite maman. Je prépare le petit déjeuner de mes frères et sœurs, je les aide à faire leurs devoirs* ». Les différences de traitement par les parents de Maya aux autres frères reflètent également la manière dont la conscience collective peut affecter la division des rôles entre les hommes et les femmes dans la famille. Cette situation a alors soulevé des questions au sein de Maya : Pourquoi les garçons bénéficient-ils d'un traitement spécial ? Pourquoi ont-ils plus de liberté que les femmes ? Cela reflète la structure sociale existante et la manière dont la conscience collective de la société forme les points de vue sur les rôles et les droits des hommes et des femmes.

Ceci est en accord avec le concept de Durkheim selon lequel la conscience collective, c'est-à-dire les croyances, valeurs et traditions partagées et transmises de génération en génération, est la base de la cohésion et de l'identité sociales (Durkheim, 1964: 79-80).

Représentant collective de la signification de l'unité comme élément de la représentation collective

Le concept de représentation collective de Durkheim est le résultat d'interactions sociales reliées par des symboles, des images, des icônes et des concepts, et qui ont une signification commune pour la transmission d'idées ou de valeurs.

(ALDLCR/75)

Ma mère, mon père, mes oncles et mes tantes ont donc ordonné le mariage. Eux contrôlent tout. Eux organisent ma déchéance. Eux organisent ma mort ! Ce mariage est un viol organisé. On me lave et on me vêt d'un drap blanc. On danse, on mange, on rit on... on... J'ai l'impression d'être morte et d'assister à mon enterrement. On me met dans un cercueil et on m'amène à lui. Je vais voir le loup. Il m'attend, assis sur le lit que l'on dit conjugal.

Un mariage est décrit comme une cérémonie rituelle préparée par une famille dans la société. Les robes blanches, la danse et la cuisine font partie de la représentation collective du mariage adoptée par la société. Ce point est illustré par la citation « *Ma mère, mon père, mes oncles et mes tantes ont donc ordonné le mariage* ». Ces représentations collectives du mariage et des rôles de genre peuvent affecter les individus se sentant pris et à ne plus contrôler leur vie. Ceci est en accord avec le concept de Durkheim qui dit que la représentation collective reflète les croyances, les normes et les valeurs collectives, ce qui motive les individus à se conformer à ces demandes collectives (Durkheim, 1982: 40).

Expression des émotions comme forme de courant social

Le courant social est une réaction du public sur un phénomène ou un objet. Ces réactions sont des bonheurs, des enthousiasmes, des colères, des déceptions ou des compassions qui se forment dans les groupes sociaux sur de certains événements ou objets.

(ALDLCR/87)

En vue de l'opération, je dois aussi me rendre à un groupe de parole de femmes ayant subi une mutilation ou une infibulation. [...] Chaque participante se présente. [...]

— Quelqu'un d'autre veut prendre la parole ? demande Fabienne. Vous pouvez parler. Rien ne sera divulgué.

— Je m'appelle Louise et j'ai 62 ans. Suis-je une femme ?

— Oui. Pourquoi ? dit l'écrivaine.

— Je ne crois pas en être une. Suis-je une femme à part entière ? [...]

— Que veux-tu nous dire ?

— Mon sexe... Pardon, je rectifie : le sexe que je porte et qui leur appartient, a été dé-féminisé. Enfant, on m'a amputée du clitoris et on a pratiqué l'ablation des petites lèvres. Puis on a cousu avec du fil de soie. Cela peut se faire aussi avec du catgut ou des épines. On appelle cela l'infibulation. [...] Alors, on a pris une lame de rasoir pour ouvrir. Ça saignait abondamment. Je criais, mais ma famille et ma belle-famille étaient heureuses de voir que tout était resté collé jusqu'à mes dix-huit ans.

Les femmes dans l'assistance resserrent machinalement leurs jambes. Machèle me chuchote à l'oreille : « Tout compte fait, nous avons moins souffert que certaines femmes. »

— Mon mari me pénétra avec une grande violence. Il adorait que l'orifice soit minuscule. Alors on m'a recousue trois fois.

— L'enfoiré ! laisse échapper Machèle

Nous sommes toutes livides, choquées, tremblantes, certaines pleurent en silence.

Le courant social qui se manifeste sous la forme de la colère, de la peur face à la pratique de l'expulsion apparaît dans les réactions d'autres femmes face aux événements dans la citation « Les femmes dans l'assistance resserrent machinalement leurs jambes ». Ce courant social nous oblige de nous rendre compte d'une chose qui s'est passée dans notre quartier. Le courant social existe si le débordement est accepté et partagé par tous les membres du groupe (Durkheim, 1982: 52-53).

Relation entre faits sociaux matériels et faits sociaux non-matériels

Les faits sociaux matériels et non matériels sont intimement en relation avec la structure et la dynamique de la société. Les faits sociaux matériels représentent tout ce qui existe physiquement dans la société, comme l'infrastructure, la technologie et autres objets matériels. En revanche, les faits sociaux non matériels comprennent les normes, les valeurs, les croyances et la culture d'une société. Ils sont illustrés par citation suivante.

(ALDLCR/46)

L'après-midi, je me réfugie à la bibliothèque municipale. Je lis des livres qui ne sont pas de mon âge, comme Jamais sans ma fille. Betty, l'héroïne, [...] Je lis Vendues, qui raconte l'histoire d'un père vivant en Angleterre et qui a marié de force ses filles au Yémen, où il les avait emmenées pour des prétendues vacances. Je lis Sotah, où il est question de femmes cherchant à épouser l'homme qu'elles aiment plutôt qu'un mari imposé, ou tentant d'échapper à une religion qui les enferme. Il y est beaucoup question de déshonneur, et les femmes sont toujours fautives. Je me suis retrouvée dans leur combat, dans leur empêchement, je m'en suis nourri. J'ai admiré leur force, leur courage. Elles ont été un exemple, une lumière. La violence de ce qu'elles ont vécu m'a aidée à relativiser la mienne. Ces femmes m'ont montré aussi qu'une autre voie est possible. Même si j'avais peur de ne pas pouvoir échapper à ce destin. Je commençais à comprendre qu'être une femme dans mon milieu est un fléau.

La citation ci-dessus qui explique comment les faits sociaux matériels et non-matériels s'influencent et se façonnent mutuellement. Le fait social matériel est représenté par la bibliothèque en tant que partie de la construction et du style architectural, qui servir de source centrale d'information et de site d'interaction pour la communauté locale dans le cadre de ses différentes activités. Les bibliothèques sont des places où les individus peuvent explorer différentes perspectives et expériences, et influencent la perception qu'ont les individus de leur environnement.

D'autre part, les faits sociaux non matériels se manifestent dans la conscience collective, qui se forme à partir d'expériences partagées et de combats similaires, comme Maya en a fait l'expérience dans les romans qu'elle a lu. Elle se sent connectée des personnages féminins du roman, à partir ces moments, Maya a développé de nouvelles perspectives sur le rôle et le statut des femmes dans la société. Cette expérience commune et cette lutte collective forment une conscience collective, qui permet les individus se sentir émotionnellement et moralement connectés à des groupes similaires.

En résumé, la citation illustre comment l'interaction entre les faits sociaux matériels et non-matériels contribue à former la structure et la dynamique de la société.

CONCLUSION

Sur la base de l'explication ci-dessus, on peut conclure que les faits sociaux dans le roman À l'Ombre de la Cité Rimbaud d'Halimata Fofana représentent des faits sociaux matériels qui sont ensuite classés en quatre : les constructions et les styles architecturaux, le droit, les institutions sociales et la technologie.

Ensuite, il y a les faits sociaux non-matériels, comme la morale, la conscience collective, la représentation collective et les courants sociaux. En outre, des relations d'influence mutuelle existent entre les faits sociaux matériels et non matériels dans le procès de formation de l'un et de l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

- Damono, S. D. (2002). *Pedoman penelitian sosiologi sastra*. Pusat Bahasa Departemen Pendidikan Nasional.
- Durkheim, E. (1938). *The rules of sociological method* (8th ed.). University of Chicago Press: Chicago.
- Durkheim, E. (1895). *Rules of Sociological Methods*. In R. A. Jones (Ed.), Emile Durkheim: An Introduction to Four Major Works (pp. 60-81). Beverly Hills, CA: Sage Publications.
- Fofana, H. (2022). *À l'ombre de la cité Rimbaud*. France: Les Editions du Rocher.
- Prafitri, Ratih A. (2008). *Khitan Perempuan dalam Pandangan Fatayat NU*. Skripsi. Depok : Universitas Indonesia.
- Ritzer, G., & Stepnisky, J. (2017). *Sociological theory*. Sage publications.
- Sangidu. (2004). *Penelitian Sastra: Pendekatan, Teori, Metode, Teknik dan Kiat*. Yogyakarta: Unit Penerbitan Sastra Asia Barat Fakultas Sastra Universitas Gadjah Mada.
- Warren, R. W. and A. (1949). René Wellek and Austin Warren, Theory of Literature. In *The Germanic Review: Literature, Culture, Theory* (Vol. 24, Issue 4, pp. 303–306).
<https://doi.org/10.1080/19306962.1949.11786442>